



ANNONCES NOUVELLES.

Cadeaux—Renaud & Co.  
Boîtes en Carton—Moulin Paré.  
Oranges de Valence, etc.—A. Toussaint.  
Corroyeurs demandés—T. J. Donovan & Fils.  
Pavillon des Patineurs de Québec—A. Holloway.  
Académie de Musique, Montréal—H. Thomas.  
Étoiles à Robes—Glover, Fry & Co.  
Présents pour les Fêtes—Fyfe, Wright & Leitch.  
Pas de déception—N. Garneau.

QUEBEC,

SAMEDI, 11 DECEMBRE 1880.

NOUVELLES DE LA CAPITALE.

Ottawa, 10 déc. 1880

Depuis plusieurs années, la physiologie d'Ottawa a rarement été aussi gaie qu'aujourd'hui. Les hôtels et les boutiques sont envahis; les abords du parlement sont sillonnés en tous sens par des gens affairés, les uns avec des bills à la main, les autres venant protester contre ces mêmes bills; députés, sénateurs et ministres se rencontrent, se croisent, s'abordent, ou se saluent tout simplement. La rue Wellington s'est transformée en un petit Broadway, où l'on rencontre même des québécois en rupture de foyer domestique, pour des intérêts publics.

Malgré le froid ce matin, douze à quinze degrés au-dessous de zéro, en ville, c'est encore la même cohue.

Il faut aussi mettre en ligne de compte dans cette activité générale, le fait que la session s'ouvre au beau milieu des apprêts ordinaires des fêtes de Noël et du jour de l'an.

Malgré le froid, il y a eu un caucus libéral ce matin. On se serait entendu sur une politique générale à l'égard du cabinet. Rien de défini. A part cela, les libéraux ont voté des résolutions de condoléances à la mémoire de MM. Chandler et Oliver, décédés depuis la dernière session. On annonce un caucus ministériel pour demain.

Les réceptions, bals et dîners, accessoires indispensables de la politique, sont déjà commencés. Réception chez Lady Tilley le 16 du courant; mercredi soir, dîner chez le président du Sénat, l'hon. M. McPherson.

Le Président de la Chambre des Communes, l'hon. M. Blanchet, a déjà donné une réception à tous les employés de la Chambre.

Sir John, remis de sa récente indisposition, a l'air regaillard par la perspective d'une session, et de débats parlementaires. C'est encore extraordinaire d'être capable de porter près de deux tiers de siècle avec autant de souplesse et de bonne humeur.

L'hon. M. Blake occupe vis-à-vis de lui le fauteuil du chef de l'opposition, avec un air de satisfaction qu'il ne peut dissimuler.

Il est probable que la chambre s'ajournera le 21 du courant pour reprendre ses travaux le 10 janvier.

La séance de cette après-midi sera consacrée à l'audition des discours de M. Beatty et de M. Vanasse, proposeur et second de l'adresse en réponse au discours du trône.

Au Sénat, la discussion de l'adresse se fera en même temps qu'à la Chambre. Ce sont les hons. MM. Gibbs et McLellan qui en sont les proposeur et second.

INFORMATIONS.

—Le député-ministre des finances annonce qu'en réponse aux demandes de monnaie fractionnaire, il en a été frappé pour un montant capable de rencontrer les exigences du commerce. Les applications doivent être faites aux bureaux des assistants receveurs généraux à Montréal, Toronto, Québec, Halifax, Saint-Jean, N.-B., Winnipeg et Victoria.

Les banques ont instruction de recevoir ces monnaies jusqu'à \$50.

—Il s'est commis une sérieuse erreur, l'autre jour, au bureau du Gouverneur-Général, au sujet de commutation. Instruction avait été donnée de préparer les papiers pour la grâce de Mitchell, à Annapolis, mais au lieu de cela, on a mis le nom de Smith, le meurtrier de Lunenberg, qui avait entouré son crime de trop d'atrocités pour inspirer les moindres sympathies.

Seulement, comme Smith était le principal intéressé et qu'il n'a pas réclamé, personne n'a droit de se plaindre.

LE REVENU.

L'état du revenu, pour le mois de novembre, indique la même progression que pour les mois précédents. La somme des recettes dépasse celle de novembre 1879 de près d'un demi-million de piastres.

Voici le tableau pour les deux années :

	Nov. 1879.	Nov. 1880.
Douanes.....	\$1,013,137	\$1,230,389
Intérieur.....	409,871	530,899
Divers.....	471,641	533,768
Totaux.....	\$1,894,649	\$2,295,056
Augmentation en 1880.....		\$400,407

Voici maintenant l'état comparatif des cinq premiers mois de l'exercice, — juillet, août, septembre, octobre, novembre—pour les deux dernières années :

	1879.	1880.
Douanes.....	\$5,611,242	\$7,481,201
Intérieur.....	1,566,188	2,238,717
Divers.....	1,758,786	2,285,451
Totaux.....	\$8,936,216	\$12,005,369

C'est ainsi une augmentation totale de plus de trois millions pour les cinq premiers mois de l'exercice.

AFFAIRES CIVIQUES.

Le conseil municipal s'est réuni hier soir après un ajournement d'une quinzaine. Étaient présents: Son Honneur le maire et MM. Archer, Bowen, Chouinard, Guay, Gunn, Hearn, Johnston, Langevin, McLaughlin, McWilliam, Rhéaume, Rinfret, Turner et Vallerand.

Le greffier donne lecture d'une lettre du colonel Evanturel qui remercie, au nom du comité, le conseil d'avoir accordé au Corps de musique de la cité et du 9e bataillon, l'usage d'une des salles de la halle Montcalm pour ses répétitions.

M. Rhéaume présente une pétition d'un nommé Frs. Jolicœur qui, ayant été condamné à \$20 d'amende ou deux mois de détention, subit en ce moment sa peine dans la prison du district. Il a un mois de fait et il demande qu'on lui fasse grâce de l'autre mois, attendu qu'il est malade et que le médecin a déclaré qu'un plus long séjour en prison lui serait peut-être fatal.

La lettre de M. Alfred Hamel, ingénieur civil, qui demande le patronage du conseil pour une seconde édition perfectionnée de sa carte de la cité de Québec, qui lui est demandée par un grand nombre de personnes.

M. Guay présente une pétition des Amateurs canadiens qui demandent qu'on leur accorde la salle Jacques-Cartier pour quatre représentations, aux mêmes conditions qu'au Cercle Frontenac, c'est-à-dire pour \$15 par soirée.

M. McWilliam présente un rapport du comité des finances, qui expose que n'ayant pas assez d'argent pour payer le compte annuel des services légaux de M. L. G. Baillairgé, qui est de \$2,561.28, et celui de M. Tourangeau, notaire de la corporation, qui est de \$1,500, il lui soit voté un crédit additionnel de \$2,000.—Renvoyé à huitaine.

M. McWilliam présente un rapport du comité des finances, recommandant que la somme de \$2,000, à être prise sur le fonds du Palais, soit mise à la disposition du comité des chemins, et non pas \$3,000 tel que demandé par ce comité.

Résolu que ce rapport soit pris en considération ce soir comme premier ordre du jour.

M. Vallerand présente un rapport du comité du feu, informant le conseil qu'il a reçu les soumissions suivantes pour l'agrandissement de la station de pompiers de la rue St. Patrice :

Louis Boivin.....	\$1,232
Prime Vélard.....	1,175
Joseph Mathieu.....	1,350
C. Côté & Co.....	941
Edouard Côté.....	843
Godin & DeVarenes.....	1,289
John O'Leary.....	1,339

Le comité recommande que la soumission de M. Edouard Côté soit acceptée comme étant la plus avantageuse, et que le surplus du crédit de \$800 qui a été voté à cette fin, soit pris sur le fonds du Palais.

Résolu que ce rapport soit pris en considération comme deuxième ordre du jour.

M. Rhéaume présente un rapport du comité des chemins, informant le conseil qu'après avoir pris connaissance de l'acte d'incorporation de la Compagnie de téléphone de Bell et avoir consulté l'aviseur légal de la corporation, il recommande qu'il soit permis à cette compagnie de poser trois poteaux à différents endroits de la rue Buade.

Résolu que ce rapport soit pris en considération comme troisième ordre du jour.

M. Rinfret, président du bureau de santé, présente l'état suivant des sépultures durant le mois de novembre :

Basilique.....	10
St. Jean.....	13
St. Roch.....	36
St. Patrice.....	15
Mont-Hermoult.....	5

M. le maire soumet le rapport des cotiseurs, pour l'année civique 1880-81. En voici un résumé pour les différents quartiers de la ville :

COTISATIONS	
St. Louis.....	\$26,056 63
Palais.....	16,236 62
St. Pierre.....	76,224 02
Champlain.....	18,026 44
St. Roch.....	21,141 16
Jacques-Cartier.....	29,064 76
St. Jean.....	21,302 98
Montcalm.....	20,829 14
Total.....	\$228,881 88

TAXES DE L'EAU.	
St. Louis.....	\$17,759 40
Palais.....	10,925 12
St. Pierre.....	17,633 94
Champlain.....	5,866 47
St. Roch.....	8,611 91
Jacques-Cartier.....	13,116 34
St. Jean.....	11,620 84
Montcalm.....	13,834 26
Total.....	\$99,388 28

TAXES D'ÉCOLES					
Quartiers	Catho- liques	Protes- tants	Divers	Totaux	
St. Louis.....	704 74	95 84	59 14	1,72 72	
Palais.....	474 75	485 18	14 80	974 73	
St. Pierre.....	1,752 26	1,462 24	400 83	3,615 43	
Champlain.....	402 59	597 86	12 68	1,013 13	
St. Roch.....	956 48	125 49	5 32	1,087 29	
Jacques-Cartier.....	1,179 23	255 44	14 38	1,449 05	
St. Jean.....	885 49	288 06	4 10	1,178 06	
Montcalm.....	834 82	570 58	25 38	1,430 78	
Total.....	6,500 37	4,742 60	538 13	11,781 10	

Les trois ordres du jour sont ensuite pris en considération et adoptés.

M. Rhéaume propose, secondé par M. McLaughlin, que M. le maire s'entende avec M. le recorder pour l'élargissement immédiat de Frs. Jolicœur.—Adopté.

M. Rhéaume propose, secondé par M. Archer, que le conseil agréé la demande de M. Alfred Hamel.—Adopté.

M. McWilliam propose, secondé par M. Langevin, que l'amende de dix piastres à laquelle a été condamné M. Périn, commis-voyageur de Montréal, lui soit remise, attendu qu'il a ensuite pris sa licence et que c'est l'usage d'en agir ainsi dans ce cas.—Adopté.

M. Guay propose, secondé par M. Rhéaume, que le conseil fasse droit à la pétition des Amateurs canadiens.—Adopté.

M. Hearn propose, secondé par M. McLaughlin, que les représentants du quartier St. Pierre, MM. Bourget, Turner et Gunn, soient chargés de demander à M. Leycraft combien il vendrait une lièze de son terrain sur la rue Arthur, afin de donner à celle-ci en cet endroit, la même largeur que vis-à-vis l'Échange.—Adopté.

M. Hearn propose, secondé par M. Bowen, que les travaux de nivellement, en arrière de la halle Montcalm, soient continués jusqu'à concurrence de la somme qui a été votée pour cet objet, et que la pierre en provenant soit cassée et déposée dans un endroit convenable pour servir plus tard à l'empierrement des rues.—Adopté.

Le conseil s'ajourne ensuite à vendredi prochain.

LETRE DE LA BEAUCE.

8 décembre 1880.

Les travaux d'exploitation des mines d'or à St. François et à St. George, qui ont été poursuivis avec beaucoup de vigueur et de succès durant la dernière saison, sont maintenant presque interrompus par les gelées si fortes et si subites que nous avons eues.

Quatre ou cinq compagnies seulement vont continuer les travaux durant l'hiver, grâce à d'immenses abris qu'elles ont fait ériger et qui leur permettent le lavage à la dalle. Encore, faut-il que le surplus de vapeur de leurs machines soit utilisé pour réchauffer l'eau qui sert à ce lavage, car l'eau froide n'a pas plus d'effet sur le gravier aurifère que l'huile sur des mains sales.

Six compagnies nouvelles se sont lancées dans l'exploitation minière durant l'été dernier, à St. François seulement, et de même que presque toutes les an-

ciennes compagnies elles paraissent très satisfaites du résultat malgré que la grande sécheresse de l'été et de l'automne les ait empêché d'employer un aussi grand nombre d'hommes qu'il aurait fallu.

On a aussi inauguré le mode du lavage par la pression hydraulique qui permet de faire des profits avec un rendement de quatre centins seulement par verge cube de terrain lavé. Or la moyenne du rendement des placers connus que l'on peut travailler ainsi est bien plus élevée, elle va même je crois à 35 cts. Ce n'est pas partout que l'on peut se servir de l'hydraulique car généralement les lits d'or alluvial reposent à une centaine de pieds sous le niveau actuel du sol et il serait impossible de déplacer par un jet d'eau une aussi épaisse couche de terre, c'est pourquoi les mines d'or s'exploitent presque toutes au moyen de puits boisés, (shafts) qui descendent jusqu'à la profondeur ci-dessus atteignent le gravier aurifère et rayonnent dans toutes les directions par des galeries souterraines d'où l'on monte le gravier à la surface pour le pulvériser d'abord dans des *puddlers* et ensuite le laver dans des dalles à double fond (sluices).

Des pépites de \$764, \$800 et même de \$1,000 et au-delà ont déjà été trouvées, mais en général l'or d'alluvion se trouve en petits morceaux de la grosseur moyenne d'un pois. Qu'importe la grosseur pourvu que la quantité y soit et elle y est presque toujours. Ainsi tout dernièrement une compagnie recueillait deux cents piastres environ par jour de lavage à la dalle du gravier aurifère, qu'on avait mis trois semaines à sortir des entrailles de la terre. Une autre compagnie avec un nombre de mineurs assez restreint a fait au-delà de trois mille piastres par mois durant l'été. Une troisième compagnie a fait un profit moyen de quatre piastres par jour par homme employé, et j'en citerais d'autres encore si je pouvais donner aussi les noms, mais je craindrais d'être indiscret.

Je demandais, il y a quelques jours, à un ingénieur de mine des États Unis, qui a été employé dans son pays à l'exploration géologique, pourquoi il était venu exploiter nos mines d'or de la Beauce, au lieu de s'en aller exploiter celles si vantées des *Black Hills* par exemple, et sa réponse a été : " Parce qu'ici l'or est plus uniformément réparti et qu'on est certain d'y refaire au moins ses dépenses premières, tandis qu'aux *Black Hills* l'or d'alluvion ne se trouve qu'en des sacs (pockets) disséminés de loin en loin et que souvent on y travaille pendant des semaines sans rien trouver."

On a réussi à utiliser de différentes manières le sable noir que l'on trouve en grande quantité dans les dalles après le lavage. D'abord par un procédé bien simple on le réduit en poudre impalpable et on en tire jusqu'à 80 cts. d'or par livre, puis cette poudre est vendue 20 cts. la livre et est employée pour le polissage de l'acier, etc.

Ce pays de la Beauce, si riche en minéraux de toutes sortes, qui ne demandent qu'un peu d'esprit d'entreprise pour enrichir ceux qui leur confieraient les petits capitaux exigés par tout commencement d'exploitation, possède en outre de superbes carrières de serpentine de toutes nuances, depuis le bleu foncé jusqu'au vert pâle et veiné et au rose.

Si l'exploitation a progressé durant l'année et promet encore plus pour l'année prochaine, par contre la sécheresse dont je parlais a donné une récolte au-dessous de la moyenne, surtout en foin et en paille.

Mais comme il n'y a pas de règle générale sans exception, je suis obligé de mentionner cette dernière; en effet j'ai vu une pièce de blé dans un bas-fonds rendre vingt-trois pour un, et dans le même champ trois minots et demi de patates en produire soixante et dix-sept minots. C'est aussi bon qu'au fameux Nord-Ouest. Ce champ (car il faut tout dire) appartenait à un vieux garçon, qui n'ayant autre souci, n'avait pas épargné les caresses de la herse et de la houe à sa terre, et que la Providence récompensait ainsi sans doute de sa fidélité au précepte : " Ne vous mariez pas vous ferez bien mieux!"

(A continuer.)

UN CONCERT.

Teresa Carreno nous a paru enfin hier soir, non pas telle que la renommée nous l'avait faite, mais bien supérieure. C'est la première femme que nous voyons commander le piano avec autant d'effet. Elle unit la force, la largeur et la délicatesse du style, avec une grâce et d'exécution incomparable.

Rien n'échappe à son interprétation et rien non plus n'échappe à l'auditeur ravi.

On a rappelé à outrance la belle pianiste.

Il nous faudrait pour parler convenablement de Teresa Carreno et de son talent, plus que l'espace ordinaire que nous pouvons consacrer dans un journal d'un format déjà exigü.

Le violoncelliste, M. Adolphe Fisher, est très distingué; coup d'archet sûr, exécution superbe, tantôt large, tantôt gracieuse, voilà ce que nous avons à dire de lui.

On l'a rappelé aussi, chaque fois qu'il a paru.

M. Toedt est un tenor des plus agréables et dont le timbre pur et sympathique a charmé l'auditoire. Le premier, il a eu les honneurs d'un rappel chaleureux.

Mlle Annie Beere possède une magnifique voix de contralto et a eu grand succès.

Tout le temps ces artistes ont tenu leur auditoire sous le charme. Quand on entend pareille musique on se sent transporté dans des régions supérieures, dans un monde idéal; et même, au sortir de la salle, le souvenir vous maintient encore dans ces régions où se rencontrent toutes les âmes d'élite.

Quelle nourriture pour l'âme! comme les sentiments s'épurent et s'élevaient aux vibrations de pareilles harmonies!

Nous ne sommes pas exigeants, et nous nous contenterions facilement de l'éternité avec des anges sous la forme de Teresa Carreno et faisant entendre comme elle les sublimes compositions de Handel, Liszt, Mendelssohn, Chopin, Rubenstein, etc.

Malheureusement, si l'auditoire était choisi, il n'était pas assez nombreux. C'est déplorable de constater le manque de goût artistique dans notre population, surtout parmi les jeunes gens. C'est une bien mauvaise note.

Il est vrai aussi de dire que le concert n'était pas annoncé depuis assez longtemps, et qu'il y a de plus quelques absences de la ville. Mais est-il besoin d'annoncer longtemps des artistes comme Teresa Carreno?

Nous espérons que ces artistes nous reviendront durant le carnaval, ou le carême. Cette fois, nous répondons du succès.

A TRAVERS LA VILLE.

NOMINATION.—M. Moïse Leclerc, du village Lauzon, vient d'être nommé huissier de la Cour supérieure.

PAVILLON DES PATINEURS.—La musique de la batterie A jouera ce soir, de 8 à 10 heures, au Pavillon, le programme suivant :

Marche.....	Vallance
Valse.....	Kate Kearney
Quadrille.....	Giroffé Groffo
Valse.....	Bleu Danube
Lancers.....	Royal Irlandais
Galop.....	Up and Away
Vive la Canadienne—God save the Queen.	

Les souscripteurs seuls auront le privilège de patiner et les spectateurs paieront 10 cts. d'entrée.

TROUVÉ MORT.—On a trouvé jeudi soir, sur le chemin, le cadavre d'un cultivateur de Beauport nommé Jean-Baptiste Cyr. On suppose que le défunt est mort subitement, en revenant chez lui avec une charge de bois.

MORS AUX DENTS.—Hier midi, le cheval d'un boulanger a pris l'épouvante en descendant la rue St. Augustin. La berline a chaviré et le malheureux boulanger a été lancé contre une maison. Des passants se sont empressés de le relever et de lui procurer des soins, car dans sa chute il s'était évanoui. L'accident n'a heureusement pas eu d'autres conséquences.

LARCINS.—Depuis une quinzaine de jours, un certain nombre de menus objets ont disparu des bureaux publics, dans les nouveaux édifices départementaux. La police fait des recherches.

BAIN FROID.—Le capitaine F. Chabot, du remorqueur *Progress*, a failli se noyer mercredi soir, tandis que son vapeur était au quai. Au moment où M. Chabot franchissait la passerelle, celle-ci glissa, entraînant dans sa chute le capitaine qui heureusement empoigna une amarre et put se maintenir à fleur d'eau jusqu'à ce que quelqu'un lui portât secours.

ACCIDENT.—Un serre-freins du nom de Samuel Thérien, employé sur le Grand Tronc, s'est fait broyer la main, jeudi l'après-midi, à Warwick, en accablant deux chars. On a dû lui amputer deux doigts.

A BON MARCHÉ.—Nos lecteurs verront par une annonce que publient dans nos colonnes MM. Toussaint & Frères,

qu'ils ont résolu de vendre, d'ici au premier janvier, une grande quantité de fruits de toutes sortes, au-dessous du prix de gros. C'est un avantage qu'on ne saurait trouver ailleurs que chez MM. Toussaint, et la saison des fêtes, dans laquelle nous allons entrer, est la meilleure occasion d'en profiter.

FAITS DIVERS.

EXÉCUTION DE GRAY.—Hier matin, à dix heures, William Gray, reconnu coupable du meurtre de Thomas Mulligan au dernier terme de la Cour du banc de la Reine à Sherbrooke, a été pendu dans la cour de la prison suivant le jugement rendu au mois d'octobre dernier. Depuis sa condamnation, le prisonnier a toujours soutenu qu'il était innocent. Il a reçu constamment la visite des ministres de sa religion, n'a cessé de prendre de la nourriture et s'est montré aussi calme que possible. Il a dormi toute la nuit et hier matin il a pris un bon déjeuner. Le prisonnier a prié avec les ministres qui l'entouraient, mais il a laissé paraître une certaine émotion.

Gray a marché d'un pas ferme vers l'échafaud. Après une fervente prière faite par le Rév. Isaac Brock, le shérif lui demanda s'il n'avait rien à dire. Gray répliqua d'une voix forte: "Oui, je désire déclarer que je suis innocent." Alors il répéta la déclaration qu'il avait faite mardi, prétendant que sa seule offense était d'avoir volé des effets appartenant à Mulligan et qui ont été trouvés en sa possession. Le prisonnier conseilla alors aux jeunes gens de s'abstenir de prendre des liqueurs alcooliques et de fréquenter les femmes de mauvaise réputation. Ce sont ces deux vices, a-t-il ajouté, qui sont la cause de ma perte.

A huit heures et dix minutes, le bourreau fit tomber la trappe, et après avoir été suspendu dans l'espace pendant six minutes, le prisonnier ne donna aucun signe de vie. On le laissa encore dans cette position environ dix minutes, on déposa ensuite le cadavre dans un cercueil et le coroner tint l'enquête ordinaire.

Plusieurs démarches ont été faites pour obtenir la commutation de la peine de Gray, mais en vain, auprès du ministre de la justice.

LES MALADIES CONTAGIEUSES.—La commission sanitaire reçoit avis que pendant la semaine dernière il s'est manifesté dans la ville de New-York 13 cas de fièvre typhoïde, 151 de fièvre scarlatine, 29 de rougeole, 167 de diphtérie et 10 de variole.

MANGÉ PAR LES TRICHINES.—Franz Axler, boucher au No. 160 Greenwich street, New-York, est mort de la trichinose samedi dernier dans l'hôpital de Bellevue. On suppose qu'il avait contracté cette odieuse maladie en mangeant du porc cru ou insuffisamment cuit. L'autopsie a été faite dans la salle de la morgue, en présence de beaucoup de médecins et chirurgiens. Le corps fourmillait littéralement de trichines. L'examen microscopique a révélé que tous les muscles sans exception, avaient été attaqués et partiellement dévorés par ces horribles parasites.

HYDROPHOBIE.—John Thomas Dove, âgé de 8 ans, vient de mourir hydrophobe dans la résidence de son père, à Washington. Il y a un mois environ qu'il avait été mordu à la joue par un chien de chasse. Samedi dernier, il s'est plaint d'avoir mal aux yeux, et le lendemain il a eu des convulsions. Deux médecins ont été appelés et ont reconnu les symptômes de l'hydrophobie. La vue ou le son de l'eau déterminait chez le petit malade un tremblement convulsif, suivi de crises épouvantables. La mort l'a délivré de ses tortures mardi matin.

MÉPRISE FATALE.—Un épouvantable accident est arrivé le 21 novembre au théâtre de Poitiers, pendant la représentation des Pirates de la Savane. Il y a, dans ce drame, un duel à l'américaine.

Par une fatalité jusqu'ici inexplicable, un des fusils s'est trouvé chargé avec une cartouche à plomb. Le coup a fait balle et est allé atteindre en pleine poitrine M. Martigues qui remplissait le rôle d'un des deux combattants.

Le malheureux artiste a été tué sur le coup.

Le rideau a été immédiatement baissé et la représentation a cessé.

M. Martigues était un des meilleurs artistes de la troupe de M. Duriez et était très aimé de ses camarades.

L'ENFANT PÉTRIFIÉ.—Nous avons eu occasion de parler du phénomène peut-être sans précédent dont était victime depuis assez longtemps un enfant, nommé Knisely, de New-Philadelphia, Ohio,

dont le corps se pétrifiait graduellement. Rien n'ayant pu arrêter les progrès de la pétrification, le jeune Knisely vient de mourir. De son vivant, ses parents ont repoussé toutes les offres qui leur étaient adressées pour permettre de l'exhiber. Il était à peine mort que ces offres ont été renouvelées, en tel nombre et avec tant d'insistance, que la famille, redoutant un enlèvement, a fait déposer le corps devenu pierre dans un caveau très solide qui est gardé nuit et jour par des surveillants.

LA DERNIÈRE CHASSE.—Un des plus vieux et des plus intrépides chasseurs du sauvage comté de Pike, Michigan, Jerry Greening, est parti seul à la fin de novembre pour une partie de chasse dans le vaste marais qui est près de la rivière Paupack. Son absence se prolongeant beaucoup plus que de coutume, quelques-uns de ses amis se sont mis à sa recherche jeudi dernier. Les chiens ont bientôt donné de la voix, et le marais étant gelé il a été facile de les suivre. Ils se sont arrêtés en un endroit couvert de sapins, où les cadavres de quatre grands ours étaient couchés à peu de distance les uns des autres, l'un d'eux tenant entre les dents un pied humain. A côté était le couteau de Greening, et un peu plus loin le squelette du vieux chasseur. Quoique les oreilles, les jupes et le nez eussent été mangés par les bêtes sauvages, on l'a reconnu à sa barbe grise dont une partie était restée attachée au menton. Les restes du trapper ont été portés dans sa hutte, où tous les chasseurs de la contrée se sont assemblés dimanche pour le service funèbre, qui a été célébré par l'un d'eux, géant de 6 pieds avec barbe blanche descendant jusqu'à la ceinture. Le squelette, enveloppé dans une peau d'ours en guise de suaire, a été inhumé dans une fosse sur laquelle on a placé une pierre avec cette inscription: "Ici sont les ossements de Jerry Greening. Il a été mangé par des ours dans le Grand Marais, le 23 novembre 1880. Son âme est au ciel."

On a trouvé dans la hutte du défunt les queues de 584 ours, les pattes de 348 chats-sauvages, les oreilles de 224 renards et les crochets de 122 serpents à sonnettes.

GRANDE REDUCTION à la FEUILLE D'ERABLE dans les Etouffes à Robes et Indiennes Pompadour. Ces marchandises ont été importées pour notre commerce d'automne; elles sont de première qualité et très convenables pour Présents de NOËL et du JOUR DE L'AN, et seront vendues pendant le mois AU PRIX COÛTANT. Nous attirons spécialement l'attention des dames sur notre grand assortiment de Soies noires et de couleurs, que nous vendons à meilleur marché que le coût d'importation. Aussi—10 pièces de Soie de fantaisie à 60c la verge valant 75c, que nous offrons tout spécialement pour Cadeaux du Jour de l'An.

BRUNET & LAURENT, Enseigne de la Feuille d'Erable.

QUELS MAGNIFIQUES CADEAUX — UNE OFFRE EXTRAORDINAIRE

Un envoi de 46 Harmoniums de qualité supérieure sera bientôt offert en vente à l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An à l'établissement de BERNARD & ALLAIRE, No. 6, rue de la Fabrique, Haute-Ville. Ces instruments ont été fabriqués par la Compagnie dite Smith Organ Com any, ils sont tous garantis pour cinq ans. Les prix pour la circonstance seront réduits à 50 par cent au-dessous des prix réguliers. Quelques Pianos de Weber, Behring, etc., etc., seront aussi vendus à réduction.

Des Moullins à Coudre de Singer, Williams, Wilson et Appleton seront offerts à réduction pour l'occasion.

Musique en Feuille à moitié prix. BERNARD & ALLAIRE, Editeurs de Musique, 6, rue la Fabrique, Près de la Basilique.

"TEABERRY," merveilleux article pour le blanchissage des dents, en même temps que rafraichissant pour les gencives. Cet article ne demande qu'à plaire, et il est certain d'obtenir ce but, si seulement l'on veut en faire l'essai. C'est la dentifrice à la mode du jour.

LE PEUPLE AMERICAIN.

Aucun peuple de l'univers ne souffre autant de la Dyspepsie, que les Américains. Quoique des années d'expérience dans la médecine n'aient pu conduire à la découverte d'un remède sûr pour cette maladie et ses conséquences, savoir: acidité de l'estomac, algreur du cœur, pituite, mal de tête, constipation, palpitation du cœur, maladie du foie, vomissement, abatement moral, débilité générale, etc., depuis la découverte des FLEURS D'AOUT DE GREEN, nous croyons qu'il n'y a pas un cas de Dyspepsie qui ne puisse être guéri immédiatement. On en a vendu 50,000 douzaines l'année dernière sans qu'une seule réclamation se soit produite. Achetes-en pour 10 cents une fiole d'échantillon chez votre pharmacien et faites-en l'essai. Deux doses vous feront un grand bien. Bouteille régulière, 75 cents.

MANCHE MONÉTAIRE.

New-York, 10 h., 11 décembre 1880. Premières cotes: Exchange Sterling 3 jour: 4.82; soixante jours 4.79; Greenbacks, 1 à 1.

PRODUITS EN GROS DE MONTREAL

10 décembre 1880

Fleur.—Extra Supérieure, \$5.55 à \$5.60; Extra Supérieure, \$5.45 à \$5.50; Fancy, \$5.35 à \$5.40.

Extra du Printemps, \$5.35 à \$5.40. Supérieure, \$5.10 à \$5.15; Forte de Boulangers, \$6.00 à \$6.50; Vins, \$4.40 à \$4.50; Middlings, \$3.75 à \$4.00; Recoupes, \$3.50 à \$3.70; Sacs d'Ontario \$2.65 à \$2.75; Sacs de la Cité (délivré) \$3.20 à \$3.25. RECETTES.—Blé, 450 mts; Blé-d'Inde, 00,000 mts; Orge, 600 mts; Fleur, 1,730 quarts; Aloa, 25 quarts; Beurre, 52 minots; Se fromage, 00 minots; Lard, 000 quarts; Pois, 00 minots; Avoine, 000 minots.

ACTIONS DE BANQUE, ETC.

10 décembre, 3 hrs. P. M.

Table with columns: Valeur des Actions, Dernier dividende, Vendueurs par \$100, Achetés par \$100. Rows include Banque de Montréal, Marchands, Commerce, etc.

G. H. BURROUGHS, Courtier d'Actions de Banque et Agent Financier, St. Lawrence Chambers, No. 4, Rue St. Pierre, Basse-Ville, Québec.

NÉCROLOGIE.

Le monde boit sans cesse à la coupe de la douleur et jamais elle ne s'épuise. C'est le seul sentiment dont l'homme ne puisse se débarrasser. Il vit constamment dans une atmosphère de tristesse et de la mes qui semble être un élément essentiel de sa vie. A son arrivée dans le monde, il jette d'abord un long cri d'angoisse, c'est la douleur qui l'attend au seuil même de la vie. Elle le suit ensuite pas à pas jusqu'à sa dernière heure. Si c'est la douleur qui conduit à la mort, c'est encore la mort qui cause la plus grande douleur. Chaque personne, chaque famille à son tour en ressent les cruelles atteintes. C'est cette fois la mort prématurée d'une jeune fille de dix-sept ans qui plonge dans la désolation une famille nombreuse.

Mademoiselle Athala Gimac n'avait que dix-sept ans, et elle vient de fermer les yeux au monde où il n'y a que dangers et orruption pour aller cueillir au ciel la récompense de ses vertus.

Non, ni la jeunesse, ni les grâces ne sont à l'abri des attaques de la mort. La cruelle maladie frappe à droite, à gauche, renverse les siècles, abat les pauvres, méprise la science et méconnaît la vertu.

Mais si son acte semble redoutable, c'est surtout lorsqu'elle dirige ses coups contre la jeunesse. Ah! alors, la crainte et la désolation s'emparent de tous les cœurs, les larmes jaillissent, et tous les yeux, toute lèvre, toute âme, se révolte, et la jeune victime de l'amour de Jésus se va triomphalement recueillir la palme de son généreux sacrifice.

Ainsi portée sur les ailes de la prière et de l'espérance, va, jeune colombe, entrouvre tes ailes, et lance-toi vers les cieux éternels; franchis l'espace qui te sépare encore du divin objet de tes vœux et de ton amour. Va, es anges et les vierges t'accueillent, Dieu t'ouvre les bras et ta Mère Immaculée sourit en te voyant ainsi radieuse de bonheur et de vertu. Jouis, jouis à jamais des délices que t'a préparées Jésus de toute éternité, car tu es si digne de ces joies du ciel, de ce bonheur sans mélange, de cette félicité sans limites réservée aux âmes pures que n'a point souillées le souffle empoisonné des laïcs du monde.

Ah! tu retrouves là ceux qui t'ont devancée dans le séjour des bienheureux: une mère chérie vient au devant de toi, et t'embrasse avec de beaux et de bonheurs; une péniade de petits anges te reconnaissent et te conduisent en triomphe vers le trône de leur Maître. Oh! oui, pour prix de tes vertus méritées dans cet océan de délices, contemple à jamais l'infini grandeur de l'homme. Je te chante à l'envi ses louanges et sa gloire. Maudit soit celui qui sous les dehors respectables du regret de la Vierge Marie, pense aux vaines prières qui pleurent à perte, implore pour eux la miséricorde et le pardon.

Qui, par un élan de cœur, consolez vous, séchez vos pleurs, vous avez dans le ciel une protectrice de plus, une jeune vierge qui veille sur vos destinées, un ange dont le sourire seul peut réveiller l'élément du Dieu en tout-puissant.

Vu l'augmentation considérable de la demande, MM. PEVERLEY & CIE. ont résolu de faire une réduction extraordinaire dans le prix de L'HUILE ASTRALE DE PRATT, pour la vente de laquelle ils sont les seuls agents à Québec. Ils la vendent maintenant, par quatre gallons, QUARANTE CENTINS (40 cents) le gallon, mesure impériale.

DECES.

Sam di, le 4 décembre, M. George Drolet, charpentier, à l'âge de 43 ans.

A Portneuf, le 6 de ce mois, à l'âge de 17 ans, Mademoiselle Thia, âgée et morte après une courte maladie soufferte avec une résignation angélique. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis.

Annonces Nouvelles.

BOITES EN CARTON

De toutes formes et qualités faites à ordre. S'adresser au MOULIN PARÉ, Coin des rues Caron et l'Allemand, St. Roch. Québec, 11 décembre 1880.

Corroyeurs demandés.

On demande SIX MAINS DE TABLE de première classe. On donnera la préférence aux suisses de Genève. S'adresser à T. J. DONOVAN & FILS, Stanfold, P. Q. 11 décembre 1880—4f

Annonces Nouvelles.

Pavillon des Patineurs De Québec.

Une Réunion Générale Annuelle des Actionnaires du Pavillon des Patineurs de Québec aura lieu au Bond, LUNDI, le 13 du courant, à HUIE heures P. M., pour l'élection des Directeurs et autres affaires. C. F. SMITH, Président. A. HOLLOWAY, Sec.-Trés. Québec, 11 décembre 1880.

Académie de Musique, MONTREAL.

Mlle. SARAH BERNHARDT

Encore quelques sièges réservés à vendre. Bons sièges de parquet et d'amphithéâtre, pour chaque soir, les 23, 24 et 25 décembre. Matinée, samedi: Sièges d'orchestre, Sièges d'amphithéâtre, Les sept premiers rangs de l'amphithéâtre: \$2.00 par siège. Loges pour vendredi et samedi soir, et pour samedi après midi: \$15, \$25 et \$30, suivant le cas. S'adresser au bureau des billets, 136, rue St. Jacques, Montréal. H. THOMAS, Gérant. On peut correspondre par télégraphe. 11 décembre 1880—6f

CADEAUX! Cadeaux!

Nous tenons à informer le public qu'à l'occasion des fêtes de NOËL et du JOUR DE L'AN nous avons importé des différents pays du monde une quantité d'objets d'art, tels que: Vases à Bouquets, Chandeliers, Statues, Pots à l'Eau, Corbeilles et Epergues en Argent, ainsi qu'un magnifique assortiment de Coutellerie. A ceux qui nous feront l'honneur d'une visite, nous serons heureux de faire constater les réductions énormes que nous avons faites sur une foule d'articles que nous avons décidé de vendre sans délai, tels que: Services à Dîner, Services à Toilette, et bon nombre d'objets en plaqué. Nous tenons toujours en mains au plus bas prix du marché: L'Huile Astrale, l'Huile Kerosine et l'Huile ordinaire. RENAUD & CIE., 24, rue St. Paul. Québec, 11 décembre 1880.

Oranges de Valence

25 cents la douzaine CHEZ A. TOUSSAINT, ET TOUSSAINT & FRERES.

Raisin Frais de Valence

7 1/2 cents la livre RAISIN CORINTHE FRAIS 6 cents la livre PRUNES FRAICHES CHOISIES 25 cents la livre

Les fruits ci-dessus étant marqués au-dessous du prix de gros, nous ne les vendrons à ce prix que d'ici au 1er janvier 1881. Whisky Ecossais de John Smith (8 ans) venant d'être importé par nous-mêmes et mis par le distillateur en barils à vin pour en augmenter le bouquet. Vins Port et Sherry, analysés \$1.50 le gallon. A TOUSSAINT, TOUSSAINT & FRERES, 11, rue St. Pie re. Québec, 11 décembre 1880.

TROUVEZ.

Dans la Basilique, le 1er décembre, une Bourse contenant de l'argent. S'adresser au CAPT. C. E. HOLLIWELL, Québec, 10 décembre 1880—3f

Huîtres! Huîtres!

100 Quarts d'Huîtres BOUCHOUCHES et CARAQUETTES gelées et non gelées, rendues à domicile, à vendre pour \$1.25 LE QUART. J. D. M. DION, Epicier, 13, Côte Ste. Geneviève, Faubourg St. Jean. Québec, 3 décembre 1880.

A VENDRE.

Un Sleigh double avec Peau d'Ours, un Sleigh simple (Cotter) avec Peau de Buffle, un Traineau et plusieurs Sets de Harais. Très bas prix pour argent comptant. S'adresser à No. 9, RUE STE. ANGELE, Haute-Ville. Québec, 7 décembre 1880—23fs

ON DEMANDE

Pour une Compagnie d'Assurance importante, un représentant à Québec. L'applicant devra connaître les deux langues, être bien connu dans le commerce et donner des références de premier ordre. S'adresser par correspondance aux initiales P. F., Bureau de L'Événement, 9 décembre 1880.

Étoffes à Robes, Indiennes, etc

Nous offrons maintenant un joli lot d'Indiennes couleurs solides. Aussi une grande quantité d'Étoffes à Robes pour hiver, très convenables pour présents de Noël et du Jour de l'An. Le tout à des prix très réduits. GLOVER, FRY & CIE.

Robes de Bals, de Soirées et de Dinners.

Les dernières nouveautés en Grenadines de Soie brochée Gros Grains et Satins de couleurs, Cachemires français, crême, etc., Grenadines blanches et de couleurs. Et aussi un assortiment recherché de Garnitures, Dentelles, Frilles, Rubans, Parures de Tête, etc. Gants de Kid français blancs et nuances claires de 2 à 12 boutons. GLOVER, FRY & CIE.

Tapis, Rideaux, Prelarts, Lino-

leums, Corniches, Poles, Baguettes en Chèvre. Notre assortiment dans le département susmentionné offre à l'acheteur un choix magnifique. Nouveaux dessins en Tapis, Tapisserie 55 centes en montant, Tapis Bruxelles 90 centes en montant, Tapis Ecossais Impérial, Tapis d'Escaliers, Matings, Nattes. Nouvelles Étoffes à Rideaux, Rideaux de Dentelle, Lite et Rideaux en Fer et en Chèvre, Matelas de Crin, Lits de Plumes, Oreillers, Traversins, Sommier à Ressorts (patentes), Miroirs de Toilette, Miroirs à Cadres Dorés et autres. GLOVER, FRY & CIE. Québec, 9 décembre 1880.

LE MEILLEUR Tabac à Fumer

LE MEILLEUR Tabac à Chiquer. Il est excellent pour la Cigarette! C'est le meilleur et le meilleur marché. Qu'on se le taise!

BANQUE UNION DU BAS-CANADA

Dividende No. 30. AVIS est par le présent donné qu'un DIVIDENDE DE DEUX PAR CENT, sur le Fonds-Capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et qu'il sera payable à la Banque, et à ses Succursales, le et après LUNDI, le TROISIÈME jour de JANVIER 1881. Les Livres de Transfert seront fermés du 16 au 31 Décembre inclusivement. Par ordre du Bureau, P. MACLEWEN, Caissier. Québec, 6 décembre 1880—1d

Bijou Terrace—Maple Avenue

Sera terminé au mois de Février prochain. Les maisons d'une architecture élégante et d'une construction solide et durable, offrent au public des demeures agréables à des prix modérés. Elles contiennent toutes les améliorations modernes. Les conditions sont libérales, et le choix de trois systèmes de paiements sera donné aux gens désirables. En faisant application immédiatement, on pourra faire changer à son goût les divisions intérieures sans augmentation du prix ou à peu près. L'on peut inspecter ces maisons tous les jours. Pour plus amples informations s'adresser à L. F. BURROUGHS, Avocat, No. 4, St. Lawrence Chambers, Ou à E. G. GANNON, Québec, 10 décembre 1880—2s

DEUX MALLE LASSERONT BERSIMIS

et une Malle laissera la POINTE AUX ESQUIMAUX, et une Malle laissera la POINTE AUX ESQUIMAUX pour BONNE ESPERANCE. Les lettres et journaux déposés ou reçus à Québec jusqu'au 26 DECEMBRE inclusivement, pour les endroits entre BERSIMIS et la POINTE AUX ESQUIMAUX seront expédiés par le courrier qui laissera BERSIMIS le ou vers le 6 JANVIER prochain.

La seconde Malle laissera BERSIMIS le ou vers le 1er MARS prochain, et comprendra les lettres et journaux déposés ou reçus à Québec jusqu'au 20 FEVRIER inclusivement, en destination pour les endroits entre BERSIMIS, la POINTE AUX ESQUIMAUX, NATASHQUAN et BONNE ESPERANCE.

La Malle pour BONNE ESPERANCE laissera la POINTE AUX ESQUIMAUX le ou vers le 14 MARS prochain, ou à l'arrivée du courrier qui laissera BERSIMIS le ou vers le 1er MARS. WILLIAM G. SHEPPARD, Imprimeur des Postes. Québec, 10 décembre 1880—3f

TELEGRAPHIE GENERALE

Paris, 10.—La municipalité de Paris a repoussé la pétition d'Henri Rochefort qui demandait un site pour un monument à ériger en mémoire des communistes défunts.

Les communistes sont naturellement indignés de cette décision, mais ils sont seuls à la contester. Le conseil municipal ne pouvait pas décerner un honneur à commémorer des actes qualifiés crimes par la loi.

Un incendie a consumé ce matin, à Versailles, une quinzaine d'édifices.

Londres, 10.—On assure maintenant qu'il y a eu entre la Reine Victoria et la Princesse Louise, une rupture sérieuse, et que la visite de celle-ci à sa mère n'a pas eu le résultat désiré. On fait circuler les bruits les plus romanesques à propos de ces troubles domestiques.

Une terrible explosion a eu lieu ce matin, dans la mine de charbon de Pennycraig, près de Cardiff. 87 personnes étaient à l'ouvrage en ce moment. La secousse s'est fait ressentir à plusieurs milles à la ronde. Toute la population des environs est accourue sur les lieux et les scènes les plus navrantes se sont passées, chacun pleurant et se lamentant sur le sort des siens. Les secours ont été organisés immédiatement et on a retiré 22 cadavres.

Vienne, 10.—Une nouvelle secousse de tremblement de terre s'est fait sentir mercredi soir à Agram. Il y a eu panique générale, mais les dommages sont nuls.

LES DÉCRETS.

On sait qu'un certain nombre de prêtres et missionnaires français sont arrivés à New-York par le Péreire. Deux, de l'ordre des Dominicains, sont partis pour le Canada; deux autres, de l'ordre des Maristes, pour la Nouvelle-Orléans, où l'un d'eux est attendu par une cure. Un cinquième, le Père Desribus, qui est provisoirement l'hôte du Père Aubril et qui appartient à la société des missions africaines, a été prié par un reporter de la Tribune de lui dire si cette Société tombe sous le coup des décrets exécutés par le gouvernement français.

Notre Société, a répondu le Père Desribus, n'existe que pour la propagation de la foi dans les régions païennes de l'Afrique. Nous avons deux séminaires en France—à Lyon et à Clermont-Ferrand. J'étais le supérieur de ce dernier. Il a été compris, j'ignore pourquoi, dans ceux proscrits par le gouvernement français. Nous n'avons pas été expatriés personnellement, mais notre communauté a été interdite. Quelques-uns de ses membres sont allés à Miranda, en Espagne, les autres à Cork, en Irlande. Nous avons sept missions en Afrique, et le centre du royaume de Dahomey est le champ de nos travaux. Le climat en est mortel aux Européens. Chaque village a son roi. C'est le pays des monstrueux sacrifices humains, et nous avons pu en empêcher plusieurs. Nous avons établi des écoles pour garçons et filles parmi les nègres. Je suis venu aux Etats-Unis—le pays de Stanley—avec l'espoir d'y recueillir des fonds pour les séminaires où nos jeunes gens sont préparés à cette grande œuvre de dévouement et de sacrifice.

LES REVENDIQUEUSES

Les revendiqueuses continuent à revendiquer dans la salle des Conférences du boulevard des Capucines.

J'appelle ainsi les femmes hautement jalouses et envieuses de nos droits, celles qui veulent leur part de nos devoirs et de nos travaux.

« Nous avons le droit de monter à l'échafaud, nous revendiquons le droit de monter à la tribune! » s'écriait autrefois Olympe de Gouges.

Olympe de Gouges est remplacée aujourd'hui par Olympe Audouard. C'est une jolie blonde qui succède à une jolie brune. Je ne vois pas très bien Olympe Audouard à la tribune, ou plutôt je ne veux pas l'y voir. L'historienne des harems donnerait trop de distractions à certains de nos représentants. Elle serait éloquent, je n'en doute pas; entraînant, cela est certain. Mais si elle allait trop loin, comme on dit? Tout est possible, et l'on doit s'attendre à tout de la part d'une femme lancée à fond d'interpellation. Olympe a la tête près du bonnet; je la connais.

Faudrait-il lui appliquer le règlement comme à M. Baudry-d'Asson?

Le voyez-vous d'ici arrachée de son banc, les vêtements déchirés, le chignon éparé, et finalement enlevée à bras tendu par un colonel? Quel tableau!

O femmes! femmes! épargnez-nous ces douloureux spectacles! Restez ce que vous êtes; votre lot est le meilleur.

Je lisais tout à l'heure un fragment du farouche Joseph de Maistre qui s'applique parfaitement au temps présent. C'est un passage d'une lettre à sa fille.

« Voltaire a dit, à ce que tu m'affirmes, car pour moi je n'en sais rien, que les femmes sont capables de faire tout ce que font les hommes. C'est un compliment fait à quelque jolie femme, ou bien, c'est une des cent mille et mille sottises qu'il a dites dans sa vie. La vérité est précisément le contraire. Les femmes n'ont fait aucun chef-d'œuvre dans aucun genre. (Ecrit avant George Sand.) Elles n'ont fait ni l'Iliade, ni l'Énéide, ni la Jérusalem délivrée, ni Phèdre, ni Athalie, ni Rodogune, ni le Misanthrope, ni Tartufe, ni le Joueur (Inattendu pour Regnard!) ni le Panthéon, ni l'église de Saint-Pierre, ni la Venus de Médicis, ni l'Apollon du Belvédère. Elles n'ont inventé ni l'alphabet, ni le télescope, ni les lunettes chromatiques, ni la pompe à feu, ni le métier à bas, etc. Mais elles font quelque chose de plus grand que tout cela: c'est sur leurs genoux que se forme ce qu'il y a de plus excellent au monde, un honnête homme et une honnête femme. »

CH. MONSELET.

VARIÉTÉS.

—C... est à la recherche d'une dot. On le présente dans la maison d'une riche héritière. Mais la jeune fille ne se méprend pas le moins du monde sur les intentions du monsieur.

—Emma, dit le père à sa fille, voici M. C... qui me fait l'honneur de me demander ta main...

—Pleine!

—En omnibus:

Un monsieur, plus gros que l'hippopotame du Jardin des Plantes, cherche à s'installer dans la seule place libre.

Certes, il y a de quoi s'associer, selon le mot connu, mais il ne sait où le mettre.

Après quelques minutes d'essais infructueux, il se retourne vers une de ses voisines et lui dit avec conviction:

—Ces gros vêtements d'hiver, comme ça tient de la place!

—Guy Bollard à Calinaux, sans aigreur du reste:

—Pourquoi avez-vous écrit "allouette" avec deux L?

—Dame! un oiseau, c'est bien le moins.

Guy Bollard, après un instant de réflexion:

—C'est juste!

QU'ON SE LE DISE!

JOSEPH DONATI, Horloger et Bijoutier, 158, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face de la gare du Palais.

Profite de l'approche des fêtes pour rappeler à ses orateurs et au public en général, qu'il possède dans ses deux magasins, auxquels il a fait subir des améliorations considérables, une grande variété d'objets de valeur et de fantaisie pouvant être offerts en cadeaux de Noël et du Jour de l'An. En conséquence de la pénurie des temps, il a cru devoir faire une réduction très raisonnable sur ses bijouteries, etc.

Les montres, horloges, bijouteries et instruments de chimie sont réparés à des prix très modérés.

Il offre pour trente-cinq piastres un magnifique cornet transpositeur argenté valant \$50. Aussi, deux boîtes à musique jouant huit airs, pour moitié de leur valeur.

VENTES PAR LE SHERIF.

—Notre Souveraine Dame la Reine contre Madame Marie Doyon, épouse de François Bélanger. —Un demi emplacement situé rue Ste. Hélène, de 20 sur 60 pieds, avec la maison en bois dessus construite. Pour être vendu au bureau du shérif à Québec, le 13 décembre, à 10 heures a. m.

—John O'Donohoe contre William Darley Welsey. —Un lot de terre situé à St. Sauveur, rue St. Luc, avec maison en briques sus-érigées. Pour être vendu au bureau du shérif à Québec, le 13 décembre, à 10 heures a. m.

—John Hearn contre Charles Letellier, père et fils. —Un emplacement situé à Lévis, avec une maison dessus construite. Pour être vendu à la porte de l'église de Notre-Dame de la Victoire, le 14 décembre, à 10 heures a. m.

—Edouard Hospice Marceau contre Joseph Boudreau. —Une terre située à St. Lambert, avec une maison et grange dessus construites. Pour être vendue à la porte de l'église de St. Lambert, le 16 décembre, à 10 heures a. m.

—Dlle Victoire Poulin contre Jean-Baptiste Emond. —Un emplacement situé à St. Jean, lie d'Orléans, avec maison, hangar et autres bâties dessus construites. Pour être vendu à la porte de l'église de St. Jean, lie d'Orléans, le 17 décembre, à 10 heures a. m.

—Charles Pentland et Charles Andrew Pentland contre Dame Isabella Abbott Young, épouse de Beverly Riou Eppes. —Un emplacement situé rue Mont Carmel, de 22 sur 91 pieds, avec une maison en briques à trois étages et autres bâties sus-érigées. Pour être vendu au bureau du shérif à Québec, le 18 décembre, à 10 heures a. m.

A VENDRE.

Un terrain de 120 pieds sur 104, avec usine en briques et maison en bois, le tout propre à une manufacture de chaussures. rue Notre-Dame des Anges.

S'adresser à L. J. C. FISET, Palais de Justice. Québec, 1er décembre 1880—3m

Chemin de Fer Q. M. O. & C

CHANGEMENT D'HEURES.

A PARTIR DE Lundi, 13 Déc. 1880

Les trains partiront comme suit:

Table with 4 columns: Destination, Mixte, Maille, Express. Rows include: Départ de Hochelaga pour Ottawa, Arrivée à Ottawa pour Hochelaga, Départ de Hochelaga pour Québec, etc.

(Trains L.eaux entre Aylmer). Les Trains quittent la Gare du Mile-End, sept minutes plus tard.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars Pulla et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les Trains allant à et venant de Ottawa font rencontre avec les Trains allant à et venant de Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 heures P. M.

Tous les Trains font leur parcours d'après l'heure de Montréal.

Bureaux Général, 13, Place d'Armes. BUREAU DES BILLETS: 13, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

202, RUE ST. JACQUES, QUEBEC. VIS A-VIS L'HOTEL ST. LOUIS, QUEBEC.

L. A. SENECAI, Surintendant Gén. 10 décembre 1880.

CIE. D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU

De la Cité de Québec.

Une deuxième Assemblée de cette Assurance aura lieu LUNDI, le 27 DECEMBRE, à la Salle du Patronage, rue St. Georges, à 7 heures P. M.

Les sous-sésés invitent donc respectueusement tous ceux qui s'intéressent au succès de cette entreprise de s'y rendre, afin de prendre les mesures nécessaires pour organiser la Compagnie et lui permettre de commencer ses opérations aussitôt que possible.

J. F. PRACHY, R. P. RINPRET, THOMAS PAMPALON, SAMUEL FERRIERE, WILLIAM HANDFORD, N. LAPOINTE, JAMES CARRELL.

N. B.—S'adresser pour toutes informations que l'on désirera, de 2 à 4 heures P. M., au No. 112, RUE RICHELIEU, Faubourg St. Jean.

Prospectus français et anglais donnés sur demande. Québec, 2 décembre 1880.

PRESENTS POUR LES FETES

Le plus grand et le plus bel ASSORTIMENT

EN CETTE VILLE!

PRIX

DE 25 cents à \$13.00.

FYFE, WRIGHT & LEITCH

RUE LA FABRIQUE. Québec 4 décembre 1880.

PORTE-MUSIQUE

(MUSIC FOLIOS) à ressorts, pour relier la musique

ENVELOPPES A MUSIQUE

En Toile et en Crin

Prix depuis 35 centims à \$4.50.

En vente chez A. LAVIGNE, Editeur de Musique, 25, rue St. Jean, (Banque d'Épargne) Québec, 2 décembre 1880.

DEMANDE.

Le sous-sésé paie un prix raisonnable pour les articles suivants, savoir:

LE REPERTOIRE NATIONAL, publié par J. Huston, les 7 dernières livraisons de la 3ème année du susdit journal publiée à Montréal par Lovell en 1849.

LES SOIREE CANADIENNES, la quatrième année complète publiée à Québec par Brousseau Frère en 1864.

HISTORY OF LOWER CANADA, par Robert Christie, publié en 1854 par Thomas Cary. Le cinquième volume seulement.

PREMIER ANNUAIRE DE L'UNIVERSITE LAVAL S'adresser au No. 146, RUE DESFOSES, St. Roch, Québec 27 novembre 1880—2a

MAGASIN de FRUITS PAS DE DÉCEPTION

Charcuterie Française

ED. ROUMILHAC

Toujours en mains, un grand assortiment de Saumons et Saucisses Rouges, Tête en Pommage, Jambon, Bas de Côtes roulé, etc. Le meilleur choix de Pommes de table et pour cuire, Raisin Malaga, Poires de Californie, Oranges et Citrons d'Espagne.

Rappelez-vous le No. 12, RUE ST. JEAN, Haute-Ville. Québec, 30 novembre 1880—1m

CADEAUX

NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Le sous-sésé profite de l'approche des fêtes pour rappeler à ses pratiques et au public en général, qu'il possède dans son établissement une grande variété d'objets pouvant être offerts en Cadeaux de Noël et du Jour de l'An, tels que Cadres en Velours, ou très richement finis pour Portraits, Albums, Autographes, Albums, Scrap-Books, Porte-cartes, Porte-monnaie, Cartes de visites, Livres de Prières en Voivre, en Velours et en Cuir de Russie, Livres de Piété de la Jeune fille, Apostolat de la jeune chrétienne, Livres d'Histoire reliés, Chapellets en Nacre de perle, en Ambre et en Or montés en Argent, Croix, Médailles en Argent, Images de toutes sortes, etc.

Aussi—Françaises, Galons, Cadres en Or et en Argent mi-fin, Brandy, Gin, Sherry, Vin de Porto, Vin de Cotte, Vin de Taragonne, etc.

En conséquence de la rareté d'argent, il a cru devoir faire une réduction considérable.

L. G. LEPINE, Libraire, 19, rue Beaudé, Haute-Ville. Québec, 29 novembre 1880.

Avoine et Foin achetés.

N. C. CORMIER, de la Station de Somerset, Québec, achètera de l'avoine belle et nette, et du foin pur mil, de première qualité, par charge de char. Un échantillon de l'avoine, et le plus bas prix pour livraison à bord des chars, à une station du Grand-Tronc ou de l'Intercolonial, ainsi que le plus bas prix par tonne pour le foin Pressé, livré à bord des chars, à une station du Grand-Tronc, du Grand-Tronc ou de l'Intercolonial, et la quantité garantie que pourra contenir les chars, devra accompagner chaque offre de vente 25 novembre 1880—1mp

ARSÈNE BOISJOLY

Horloger et Bijoutier

199, rue et faubourg St. Jean QUEBEC

Répare les Montres, Horloges, Bijoux et tous les Instruments d'Architecture. Prix modérés. Québec, 25 novembre 1880—3m

Louis F. Broughs, M.D.L.L.R. AVOCAT

No. 4, St. Lawrence Chambers RUE ST. PIERRE. Québec, 16 novembre 1880—1m

A VENDRE.

Deux Glacières pouvant contenir environ 2,000 tonnes, et situées dans le quartier St. Louis. Elles possèdent toutes les commodités pour le magasinage et l'expédition de la glace. L'une d'elles possède une grande cour et une écurie de quatre places. Conditions faciles. Si elles n'ont pas été vendues d'ici au 24 Décembre prochain, elles seront offertes à l'enchère ce jour là et sur les lieux mêmes, à onze heures du matin. S'adresser à JNO. MUSSON & CIE. Québec, 16 novembre 1880.

A VENDRE.

200 verges de Prolars Anglais de la première qualité, valant \$140 pour 75 cents, en parlant ordre, venant du SS. Opélie, naufragé à l'Île d'Anticosti. JOS. VANDRY, Marchand à Commission, Rue Sous-le-Fort, No. 32, Basse-Ville Québec, 23 novembre 1880.

A. TOUSSAINT.

107 quarts d'Huîtres Entregelées à \$1.50

Huîtres! Huîtres!! AUX AMATEURS.

400 quarts venant d'être reçus et que nous vendrons: St. Simon \$3.00 par quart, Bedouin 3.00, Cooyne 2.75, Baie de vin 2.50, Malpeque 2.50. Chez A. TOUSSAINT, 78, rue St. Jean, TOUSSAINT & FRÈRE, 11, rue St. Pierre. Québec, 17 novembre 1880.

ELZEAR CHAREST

Architecte et Dessinateur

No. 62, rue St. Augustin.

Architecture et dessins de tous genres, incluant la surveillance des travaux, estimés, toisés, des ouvrages, etc., etc. Québec, 13 novembre 1880.

Avis aux Cultivateurs.

On trouvera chez M. P. T. LEGARE, rue St. Valier, St. Sauveur, des Cribles de toutes sortes. P. T. LEGARE, Marchand d'Instruments Aratoires, Rue St. Valier, St. Sauveur. Québec, 8 octobre 1880—3m

PAS DE DÉCEPTION

SAUVEZ VINGT PAR CENT

EN ACHETANT TOUTES VOS

MARCHANDISES

SECHES

Au Bon Marche!

COIN DES RUES ST. JEAN ET COLLINS

HAUTE-VILLE.

N. GARNEAU.

Québec, 4 novembre 1880.

ALLUMEURS

PATENTÉS DU DR. BRADLEY.

(Brevetés le 23 Février 1877)

La meilleure préparation et la plus économique offerte au public jusqu'à ce jour

Pour Allumer le Feu

La seule préparation en usage depuis 1877 dans les différents Bureaux du GOUVERNEMENT PROVINCIAL, à L'HOTEL-DE-VILLE de Québec, dans les PHARES DU GOLFE, ainsi que chez beaucoup de familles.

L'Allumeur vaut mieux et il est cinq fois moins dispendieux que le bois mou ordinairement employé.

Il occupe peu d'espace, ne fait ni poussière, ni saleté et épargne beaucoup de trouble et de temps.

Il n'y a guère de maisons en ville où les domestiques, tout en se servant de bois mou, n'emploient, soit par permission ou en cachette, l'huile de charbon pour allumer les poêles.

On évitera ce grand danger et cette dépense en se servant des allumeurs, qui n'exigent d'ailleurs aucune autre substance inflammable, pas même le papier.

Les chiffons de papier ainsi écon misés chaque mois rapporteront à peu près ce que coûtent les Allumeurs.

Un seul Allumeur suffit pour enflammer le bois franc, et deux pour le charbon.

Mis en vente dans les magasins de Québec, de l'Allumeur, avec ses dépendances, en se vendant 15 cents.

Économisez votre huile de charbon et votre argent.

En vente chez tous les principaux épiciers. Québec, 25 novembre 1880—1m

TERRE A VENDRE.

Une magnifique terre de 1/2 arpent de front sur 60 de profondeur située dans la paroisse de Berthier, comté de Montmagny, à 10 minutes de marche de l'Église, avec maison, grange, engrais et autres dépendances. Le tout dans le meilleur ordre et à des conditions libérales. Pour plus amples détails s'adresser sur les lieux au propriétaire

M. NAZAIRE HOFFMAN, Ou à Québec à CHS. E. DION, Marchand, Côte Lamontagne.

28 octobre 1880.

Immense Sacrifice!

Vente Sans Réserve

D'UN FONDS DE MARCHANDISES SECHES

ENDOMMAGÉES PAR L'Eau et la Fumée

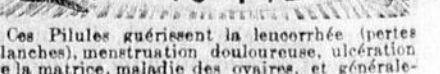
CHEZ MME. J. O. LABBE

No. 30, rue St. Georges, Faubourg St. Jean.

Pour faciliter une vente rapide de ces marchandises, une REDUCTION CONSIDÉRABLE ET SANS PRÉCEDENT a été faite sur toutes les marchandises.

Les acheteurs sont invités de venir au plus tôt faire une visite au No. 30, rue St. Georges, où a eu lieu le récent incendie et pour profiter des avantages qui y sont offerts.

Québec, 12 novembre 1880.



Ces Pilules guérissent la leucorrhée (perles blanches), menstruation douloureuse, ulcération de la matrice, maladie des ovaires, et généralement toutes les maladies du sexe. Elles sont préparées avec le plus grand soin sous la surveillance personnelle d'un médecin qui a fait de ces maladies une étude spéciale de plusieurs années.

Les Pilules Mystiques de Mme. Wilson sont vendues par tous les pharmaciens, à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5, ou seront expédiées par la maille sur réception de l'argent, en adressant

CIE. DE MEDECINE DE GRAY, Toronto, Ont., Canada.

En vente chez R. McLeod et Jno. E. Burke, rue la Fabrique; J. J. Veldon, 122, rue St. Joseph, St. Roch; P. Mathie et J. Vernier, rue St. Jean, et tous les pharmaciens de Québec. 31 mai 1880.

AVIS.—Le sous-sésé donne par le présent avis qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé de sa main. P. A. DROLET, Sgr. 10 décembre 1880—3f